

François Garçon conduira un programme de recherche « Les accords Blum/Byrnes: aux origines du protectionnisme corporatisme efficace ». Le protectionnisme est en effet à l'ordre du jour. A première vue, le protectionnisme semble être un efficace bouclier contre les effets dévastateurs de produits d'importation, commercialisés à meilleur prix. En France, dans le cinéma, le moment paroxystique de cette politique sont les années d'après-guerre, résumée en 1946 sous le titre "Accords Blum/Byrnes". Dans le détail, cette guerre protectionniste a recouvert plusieurs batailles (intérêts économiques et financiers, identité culturelle, anti-américanisme pro-soviétique, niches fiscales, etc.). Alors que les conditions expliquant la fermeture momentanée des frontières disparaissent rapidement, l'industrie cinématographique française ne s'est plus jamais départie de cette mentalité d'assiégée devenue réflexe d'assisté. L'étude analysera dans le détail le ressort de ces accords, leurs impacts sur les cinématographies française, européenne et hollywoodienne.